

• *motion sur Lip*

Que le patronat et sa presse fassent tout pour minimiser la victoire ouvrière que représente l'accord de Dôle, cela ne surprend personne. Plus inquiétantes sont les prises de position de la CGT, qui n'a pas hésité à parler, à propos de la CFDT comme du PSU, de « collaboration de classe ». Faut-il mettre cela sur le compte de la fatigue occasionnée aux dirigeants de la première centrale ouvrière française par leurs difficiles négociations avec la CGC ? Quoi qu'il en soit, la DPN ne pouvait pas laisser passer de telles accusations sans y répondre très fermement. Elle l'a fait. A l'unanimité.

LES travailleurs de Lip, grâce à l'accord conclu à Dôle, viennent de marquer des points décisifs dans leur longue marche vers la satisfaction de leurs revendications.

Le rapport de forces imposé par les Lip, l'immense mouvement de solidarité qui s'est développé dans toute la France ont permis d'obtenir un accord qui dépasse de beaucoup les propositions inacceptables faites par Giraud.

La D.P.N. du P.S.U. salue les travailleurs de Lip pour la responsabilité dont ils ont fait preuve tout au long de ce conflit. Ce sont leurs organisations syndicales qui, à Dijon, ont fait des propositions qui pouvaient permettre de mettre fin au conflit. **Giraud a rompu à ce moment la négociation en envoyant aux travailleurs une proposition ne contenant aucun projet industriel. Il proposait le licenciement de 160 travailleurs. L'accord signé à Dôle propose la réembauche de tous à l'usine de Palente. C'est une victoire importante,** mais elle n'est pas définitive puisque les réembauches sont prévues sur un an, l'ensemble des travailleurs recevant pendant cette période leur salaire, en partie par l'intermédiaire de la F.P.A. Cela veut dire que la lutte continue jusqu'à ce que le dernier des Lip soit réembauché. Nous devons donc continuer notre soutien actif pour l'application de cet accord.

pour l'ensemble des ouvriers

Giraud prévoyait de démanteler l'usine de Palente en supprimant l'atelier de mécanique.

Ainsi il réduisait à néant les capacités réelles de développement industriel, il se séparait des principaux militants syndicalistes et tentait de détruire les sections syndicales. Par leur combat, les travailleurs de Lip ont obtenu le maintien de l'entité de l'usine de Palente.

Alors qu'au mois de novembre on leur proposait un statut social inférieur à la convention collective, l'accentuation du rapport de forces leur a permis de retrouver la quasi-intégralité de leur ancien statut.



A.G. des Lip : le vote historique

Les Lip ont eu raison de ne pas céder au chantage du pouvoir, de maintenir et de renforcer le rapport de forces. Cela leur a permis d'obtenir un compromis satisfaisant deux revendications fondamentales : pas de démantèlement — maintien des avantages acquis. Ils ont obtenu qu'aucun licenciement ne soit prononcé, mais pour être définitivement acquis, ce point nécessitera toute leur vigilance ainsi que celle de tous les travailleurs pendant un an

Le pouvoir, après les différents « **Lip c'est fini** » de son Premier Ministre, cherche à minorer les résultats obtenus par la lutte des Lip. Toutes les contre-vérités, les mensonges les plus grossiers deviennent l'arme privilégiée d'un gouvernement qui n'accepte pas son échec.

Il est regrettable pour le mouvement ouvrier que le P.C.F. et la C.G.T. fassent chorus à cette campagne en employant les mêmes méthodes et les mêmes arguments. Il n'empêche que ce n'est pas en clamant que le noir est blanc que cela devient une réalité. Les travailleurs ne s'y tromperont pas. Force nous est de constater que pour le P.C.F. et la C.G.T. signer, avec des capitalistes, dans un système capitaliste, un compromis répondant aux revendications des travailleurs, en fonction de leur volonté, et du rapport de forces qui existe, cela s'appelle de la collaboration de classe. Par contre, capituler en rase campagne, appeler à signer un texte en contradiction avec la volonté des travailleurs, ne répondant pas à leurs revendications, n'ayant rien à voir avec le rapport des forces en présence, cela s'appelle de la lutte de classe. Curieuse conception de la lutte anticapitaliste, de la défense des intérêts des travailleurs ; ces derniers ne manqueront pas d'en tirer les conclusions.

Pour minimiser la portée de ce succès la C.G.T. a utilisé sur ce point des méthodes polémiques particulièrement douteuses. Les patrons qui veulent reprendre Lip le font pour de nouveaux profits et pour rien d'autre. Mais qui peut oublier les acquis d'un siècle de luttes d'entreprises qui ont montré quelle exploitation pouvait être faite par les travailleurs des contradictions entre les couches du capitalisme ?

Lip aura montré à l'ensemble des travailleurs qu'une lutte sur l'emploi peut être offensive et victorieuse, qu'il est possible d'empêcher la fermeture des usines et leur démantèlement, même quand il s'agit de firmes multinationales. Elle aura démontré que l'axe de lutte du contrôle ouvrier, nécessitant le développement le plus grand de la démocratie ouvrière, est une stratégie efficace pour l'ensemble du mouvement ouvrier. Par son apport, la lutte des Lip constitue une confirmation éclatante et un enrichissement décisif de la stratégie dans la bataille pour l'autogestion socialiste. Ce n'est sans doute pas le plus mince acquit de ce combat exemplaire.

(A l'unanimité) ■